

Avant-propos

Autor(en): **Meyer de Stadelhofen, Camille**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **16 (1963)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES BRÈCHES KIMBERLITIQUES DU TERRITOIRE DE BAKWANGA (CONGO)

PAR

Camille MEYER DE STADELHOFEN

AVANT-PROPOS

L'étude qui suit tire son origine de préoccupations économiques; il s'agissait en effet de découvrir un fil conducteur qui pût nous faciliter la recherche de gisements primaires de diamants au Kasai. Il nous fallait une ou plusieurs hypothèses de travail, nous permettant de restreindre à priori le champ de nos prospections.

Nous avons été très rapidement amenés à supposer que les kimberlites représentent la phase ultime d'importants cycles éruptifs et qu'en outre les failles profondes ont joué un rôle important dans la mise en place des brèches diamantifères.

D'autre part, à en juger par d'autres gisements de l'hémisphère sud, nous pouvions, sans prendre trop de risques, attribuer un âge crétacé aux venues kimberlitiques.

Dès lors, nous tenions notre fil conducteur, nous savions dans quelles régions et à quelle « hauteur stratigraphique » rechercher nos gisements.

Pour déceler les roches éruptives cachées et les fractures profondes, nous avons été amenés à faire un usage intensif des méthodes géophysiques.

Le magnétisme et la gravimétrie nous permirent de découvrir, près de Tshimanga, un dyke important, qui se révéla jalonné de cheminées kimberlitiques. D'autre part, la sismique et la gravimétrie mirent en évidence la faille profonde où s'enracinent les pipes de Bakwanga-Nord.

La granulométrie des diamants alluviaux fournit elle aussi de précieux indices lors de la recherche de l'origine des gisements.

Le détail de nos travaux de prospection n'a pas sa place ici; j'espère cependant avoir fait comprendre, par cette brève introduction, le rôle important que jouèrent les méthodes géophysiques et géochimiques dans la découverte des gisements d'abord, et dans l'élaboration de notre étude ensuite.